

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 2

Artikel: Carnavals

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CARNAVALS

Dans un hameau des rives neuchâteloises j'ai assisté naguère à un spectacle de rien du tout, mais émouvant comme les funérailles d'un prince: un pauvre crétin qui voiturait dans une brouette un petit sapin enrubanné, de ceux qu'on plante au faite des maisons neuves, et que jadis l'on promenait avec pompe et liesse à travers les villages, comme un talisman de protection et de prospérité. J'assistais là aux funérailles d'une coutume. Le carnaval par contre a-tu bon, parce que l'éternel conflit entre l'Hiver et l'Été, entre la Nuit et la Lumière, et l'éternel désir du renouveau, restent profondément écrits dans nos fibres secrètes. C'est la « mue » de la nature, à laquelle l'homme des champs, las d'être transi, traqué, tremblant, voudrait aider en boutant dehors les maudits démons de l'hiver, comme on chassait le loup, à coups de trique en hurlant. Plus vous touchez à l'état primitif, où l'homme est livré sans défense aux forces élémentaires, plus l'affaire prend aussi l'aspect d'une bataille vraie, et se colore de réalisme démoniaque. Par une façon d'homœopathie, on entend chasser les démons en se montrant plus hideux et plus terrifiants qu'eux, plus diable que le diable. De là ces vieux masques carnavalesques du Lötschental ou de Sargans, où se lit à la lettre la hideur infernale. L'expédition Sarrasin a été chercher fort loin dans les îles des mangeurs d'hommes la galerie de masques atroces qu'on admire au Musée ethnographique de Bâle. Les nôtres, moins artistes, façonnés avec de l'écorce, du sang et des débris de bêtes les dépassent en horreur. Et quand les **Tachetés** (Tschöggättä) de Kippel ou les **Rollibutz** de Flums, accoutrés de ces masques, mènent le sabbat rituel dans les villages de bois qui sonnent comme des caisses, vous n'avez point là une pittoresque figuration du tournant des saisons, mais la véritable bagarre des aëmons.

Mais à Bâle, par une étrange évolution du folklore, le Carnaval a glissé de l'idée première de la mue des saisons à l'idée d'une sorte de purgation sociale. Ici c'est la ville de Bâle elle-même qui entend faire peau neuve en chassant les mauvais démons qui l'infestent: Vanité, Cafard, Avarice, Politique, Médisance, Bêtise, Abus, Illusion et le reste. Carnaval fournit les éléments du sabbat, le tumulte fracassant des longs tambours qui tirent le bourgeois du lit à la petite aube du lundi et le tympaniseront tout le jour, les masques, la foire, la pantomime. Mais le contenu a changé. Ce n'est plus au diable Hiver qu'on en a, c'est au diable des âmes: les vices et les secrets tirés au jour de la place publique et fouettés là joyeusement, comme on fouettait naguère au pilori. Et tout cela bien enrobé de danse, de musique et de ripaille, pour faire passer la pilule. Le Carnaval de Bâle est du bel et bon folklore vivant, dont on peut dire là en corrigeant Ronsard, que la matière change et la forme demeure. P. B.



Phot.: Schneider, Wirz

Masques des Roitscheggeten à Blatten et à Kippel (Lötschental), publiés dans « L. Rütimeyer, Urethnographie der Schweiz »